

[Texte]

Mr. Hellyer: On a point of clarification . . .

Mr. Gillespie: Where those are not made public, or where a particular takeover investment does not happen to fit any stated objective, then I think there is no legal obligation under this proposed act on the government to consult. But I have clearly indicated that it would be the policy of the government to do so and to do so through a mechanism set up with the provinces with their own personnel on it. That would be the main point. So therefore it would not necessarily be mandatory that every takeover or establishment of a new business would automatically be notified to a province.

Mr. Hellyer: Could the Minister point out where in the proposed act the legal obligation is indicated in the case where provincial policy has been enunciated?

Mr. Gillespie: Where it has been?

Mr. Hellyer: Yes.

Mr. Gillespie: Under paragraph (e) I say that:

(e) the compatibility of the acquisition or establishment with national industrial and economic policies, taking into consideration industrial and economic policy objectives enunciated by the government or legislature of any province likely to be significantly affected by the acquisition or establishment.

Mr. Hellyer: All that says, Mr. Chairman, is that the Government of Canada has to take those policies into account. It does not say anything about their legal obligation to consult or advise in those circumstances.

Mr. Gillespie: I think I used the word implied, Mr. Hellyer. I have not said that the proposed act spells out that legal obligation. I said I think it clearly implied that we would have an obligation.

Mr. Hellyer: The way I heard it, Mr. Chairman, was that the Minister said there was a legal obligation to consult in cases where the provinces had enunciated a policy. Now he suggests that he used the word implied, which I must admit I did not hear.

Mr. Gillespie: I think the record will show it.

Mr. Hellyer: Well I do not imagine the original record will.

Mr. Gillespie: Yes, I think so.

Mr. Hellyer: So now the Minister is saying that there is not in fact a legal obligation to consult, even in cases where the policy is enunciated.

Mr. Gillespie: I said the obligation is implied.

Mr. Hellyer: It is implied. Where do you get that from the wording?

Mr. Gillespie: If we are going to take into consideration the compatibility of provincial stated objectives with the concept of significant benefit, then I would think it would be important to discuss a particular takeover or a particular establishment of a new business with the provinces against their criteria.

[Interprétation]

M. Hellyer: J'aimerais avoir des éclaircissements . . .

M. Gillespie: Lorsqu'il ne sont pas rendus publics, lorsqu'un investissement particulier ne répond pas aux objectifs formulés, je crois que du point de vue juridique, le gouvernement n'est pas obligé de consulter, en vertu de la loi proposée. Cependant, j'ai clairement indiqué que la politique du gouvernement serait de le faire, et ce, grâce à un mécanisme institué avec les provinces, avec leur propre personnel. Ce serait là la question essentielle. Par conséquent, du point de vue juridique, elle ne serait pas obligée automatiquement d'informer une province de tout investissement où de toute nouvelle entreprise.

M. Hellyer: Le ministre pourrait-il souligner à quel endroit dans la loi proposée, on fait mention d'une obligation juridique lorsque les provinces ont fait connaître leur politique?

M. Gillespie: Lorsqu'elles l'ont fait connaître?

M. Hellyer: Oui.

M. Gillespie: Dans l'alinéa (e), je dis que:

La comptabilité de l'acquisition ou de la création avec la politique nationale en matières industrielles et économiques, compte tenu des objectifs de politiques économiques et industrielles, qu'ont énoncé le gouvernement ou la législature de quelques provinces, sur lesquelles l'acquisition ou la création est susceptible d'avoir des instances appréciables,

M. Hellyer: Cela dit, monsieur le président, seulement le gouvernement du Canada doit tenir compte de ces politiques. On ne fait aucune mention de l'obligation juridique de consulter ou d'informer dans de telles circonstances.

M. Gillespie: J'ai employé le mot impliquer, monsieur Hellyer. Je n'ai pas dit que la loi proposée fait directement mention d'une obligation juridique. Je dis que selon moi, cela implique clairement que nous aurions une obligation.

M. Hellyer: D'après ce que j'ai entendu, monsieur le président, le ministre a dit qu'il existait une obligation juridique de consulter les provinces lorsqu'elles avaient énoncé une politique. Maintenant il dit qu'il a employé le mot impliquer, que je n'ai pas compris, je dois l'admettre.

M. Gillespie: Je crois que cela figurera au rapport.

M. Hellyer: Bien, je ne crois pas que cela paraîtra dans les premiers rapports.

M. Gillespie: Oui, je crois.

M. Hellyer: Ainsi, le ministre dit maintenant, qu'en fait, il n'existe pas d'obligations juridiques de consulter, et ce même lorsqu'on a énoncé les politiques.

M. Gillespie: J'ai dit que l'obligation était impliquée.

M. Hellyer: Elle est impliquée. A quel endroit en fait-on mention dans le bill?

M. Gillespie: Si nous tenons compte de la comptabilité des buts provinciaux avec le concept de bénéfices suffisants, sûrement il serait important de discuter un investissement particulier ou la création d'une nouvelle entreprise définie avec les provinces, contre leurs critères.